

## La famille Bernou détient toujours le titre de baron de Rochetaillée

**Histoire.** La famille Bernou, originaire de Saint-Etienne, a fait un beau chemin, traversant brillamment les siècles, et appartenant toujours aujourd'hui à la noblesse française.

Les châteaux de Rochetaillée, de l'Etivallière, de Saint-Jean-Bonnefonds leur ont appartenu, et ils résident encore une partie de l'année dans leur demeure de Contenson, dans le Roannais. La famille Bernou, originaire de Saint-Etienne, a fait un beau chemin, traversant brillamment les siècles et appartenant toujours aujourd'hui à la noblesse française.

implantée dans le milieu marchand et dans les postes privilégiés et influents de la bourgeoisie, la famille accumule une honnête fortune et vise désormais à s'agréger à la noblesse. L'objectif sera atteint en deux temps.

### Du négoce à la métallurgie

Le descendant Jean Bernou va acquérir le fief de Nantas, situé sur la commune de Saint-Jean-Bonnefonds, appartenant à la famille Barailhon et va dans le même temps acquérir une charge de conseiller, secrétaire du Roi du grand Collège.

Il ne lui reste plus qu'à contracter une alliance avec une famille noble, ce qu'il fit en 1662 en épousant Marguerite Badol de Forcieu, fille de Hugues, baron de Rochetaillée.

Ce titre, tant convoité, anoblira à jamais les Bernou puisqu'il leur reviendra directement par le jeu des testaments, quand la famille de Forcieu s'éteindra.

### Des biens terriens sur plusieurs communes

Les enfants apporteront tous leur pierre à cette ascension sociale, continuant de consolider la notoriété de la famille. De nouveaux et nombreux biens viennent grossir leur patrimoine : des fermes et des centaines d'hectares de bois et terrains ont ainsi été acquis entre le XVI<sup>e</sup> et

XVII<sup>e</sup> siècle sur les communes de Saint-Genest-Lerpt, La Ricamarie, Saint-Jean-Bonnefonds (une partie d'ailleurs a été vendue lors de la construction de la zone de Metrotech), Rochetaillée, Le Bessat, Tarentaise...

### Richesse et politique

Une grande famille ne se construit pas sans s'impliquer dans la vie politique d'une cité. Et les Bernou n'ont pas raté cette étape, à toutes les époques. Entre 1858-1870, un descendant entre dans le régiment des zouaves pontificaux et part défendre Rome contre les Républicains italiens. Pendant la Révolution française, Jean-Baptiste Bernou, devenu capitaine de la Garde nationale, va perdre la vie en essayant d'éviter le pillage. Cet homme, considéré comme un bienfaiteur à l'époque, aura d'ailleurs droit à des funérailles très populaires à Saint-Etienne, pourtant ville marquée républicaine.

Ce capitaine a eu deux fils et l'un deux, Claude Gaspard, s'inscrira fortement dans l'évolution industrielle de notre ville. C'est lui, en effet, qui va positionner sa famille dans l'exploitation de la houille, qui se trouvait en abondance dans le sous-sol de la propriété de l'Etivallière, où il fera d'ailleurs édifier un château et une Orangerie (1). Il investira énormément dans la métallurgie, à côté de capitaux lyonnais, et s'opposera avec succès à la tentative de rassemblement des mines de la Loire, pour éviter un



■ Camille de Rochetaillée et sa fille. C'est lui qui intégrera entre 1858-1870 le régiment des zouaves pontificaux. Photo de la collection Histoire et Patrimoine de Saint-Etienne - Fonds iconographie

monopole d'exploitation. Il deviendra président de la CCI de Saint-Etienne et conseiller général. A sa mort, son frère hérite du titre de baron de Rochetaillée, et exploite les biens fonciers de la famille. Il s'installera à Saint-Jean-Bonnefonds et fera construire le château de Nantas, vendu dans les années 80. Au fil des années, et au fur et à mesure que grossit leur fortune, les alliances deviennent prestigieuses, avec les grands noms du gotha. Les enfants épousent des Broglie, Anthonaise, Chateaubriand... Dans la deuxième partie du XIX<sup>e</sup> siècle, les barons de

Rochetaillée s'effacent peu à peu du paysage stéphanois, même s'ils tiendront encore longtemps un rôle au sein du conseil général, jusque dans les années 1960. Il ne leur reste plus, dans la région stéphanoise, que les ruines romantiques du château de Rochetaillée et la tombe familiale de Saint-Jean-Bonnefonds, liée à l'histoire de Ravachol. ■

### Christine Chaumeil

(1) : le château de l'Etivallière a été détruit au début du siècle et l'Orangerie a été rasée en 1970 quand le stade a été construit.  
(2) : prochain article : Histoire de la famille Balay.

### « La ville de Saint-Etienne a un long passé »

#### Michel Dealberti

« On a souvent tendance à considérer Saint-Etienne comme une ville du XIX<sup>e</sup> siècle, ville industrielle sans passé. Il faut donc rappeler que la ville a une histoire et un passé antérieur à sa fulgurante ascension démographique et industrielle. Le récit de la famille les Bernou de Rochetaillée qui, depuis le XVI<sup>e</sup> siècle jusqu'à la fin du XX<sup>e</sup>, a accompagné et participé au développement de notre cité, en est un bon exemple. »

Retour sur une épopée familiale avec Michel Dealberti, président de l'association Histoire et Patrimoine de Saint-Etienne.

### Habiles négociants

Tout a commencé à Saint-Etienne, dans la première moitié du XVII<sup>e</sup> siècle. Les Bernou sont d'habiles négociants, vendant un peu de tout et pratiquant déjà des opérations de crédit. Bien



■ Le château de Contenson, dans le Roannais, où la famille de Rochetaillée réside encore quelques mois de l'année. Photo DR



■ La troisième marche de l'ascension sociale sera franchie par la famille Bernou, dans la deuxième moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle, avec l'accroissement de leur fortune immobilière tout d'abord, puis leur rôle politique dans la région stéphanoise. Ils se doivent donc d'être présents sur la ville et vont faire édifier un hôtel particulier, en 1760, place du Peuple. La famille de Rochetaillée possède encore aujourd'hui de nombreux immeubles sur la ville.